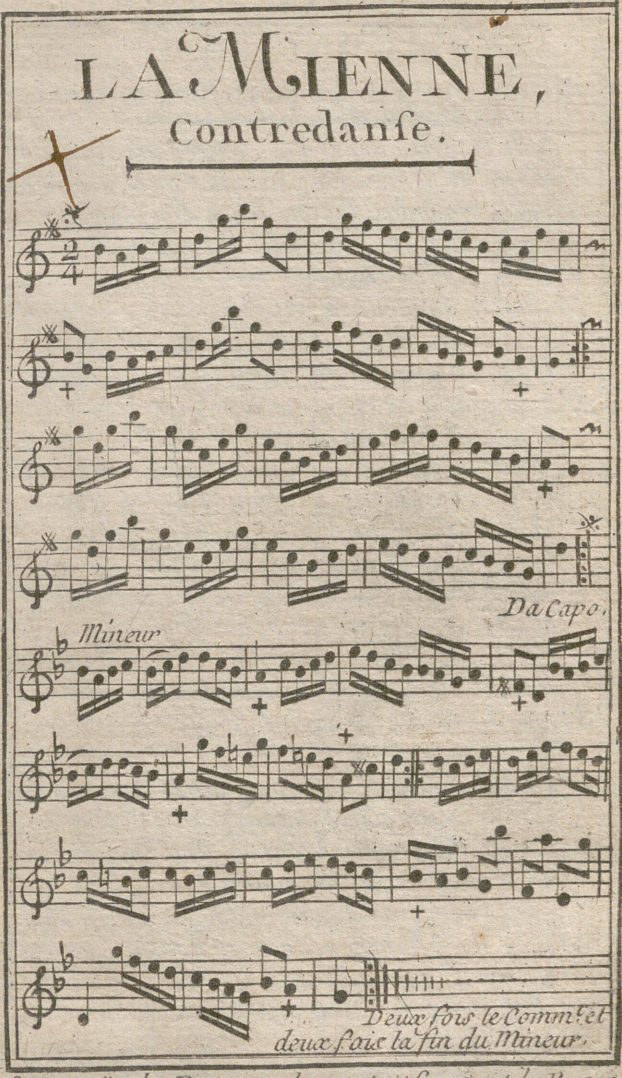# LA MIENNE,

## Contredanse.




Cette suite des Etrennes dansantes, formant le Repertoire des Bals, se donne par feuilles de 8. en 8. jours.

# LA MIENNE

## DESCRIPTION
## des figures de la Mienne Contred.

Celle cy est la deuzieme Contredanse que nous donne M.r H. Il seroit a souhaiter qu'il voulût en multiplier le nombre, les Amateurs n'en pouroient etre que satisfaits. En voici la figure.

1.° Le Rond Ordinaire

2.° Quatre danseurs vont figurer devant ceux de leur droite et font avec eux,

3.° Deux moulinets de quatre. un demi tour R.

4.° Les quatre autres danseurs figurent à leur gauche et font aussi,

5.° Deux moulinets de quatre, un demi tour. et R.

6.° La Grande Chaine, un demi tour qui remet tous les figurans à leurs places, et Rig.

7.° Les Dames balancent et font le Rigaudon au milieu, à la fin du Rig. elles se presentent la main droite comme pour faire le moulinet, mais les Cavaliers les en empechant les reprennent et tournant en dehors les emmenent à leurs places.

8.° Les Cavaliers à leur tour balancent et repetent le mouvement cy dessus.

9.° Quatre figurans vont en avant et Rig. pendant que les quatre autres chassent croisé et Rig.

10.° Les Quatre premiers font un demi tour de moulinet pendant que les quatre autres vont aux places vis-à-vis en passant autour du moulinet.

11.° Ceux qui viennent de Chasser vont à leur tour en avant et les autres chassent.

12.° Enfin les 4. du milieu font le ½ tour de moulinet pendant que les 4. autres retournent à leurs pla.ces

# LA MIENNE

## PLAN ET TRACES
du Chemin des figures de la Contredanse

1.°



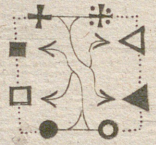
2.°



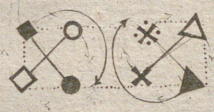
3.°



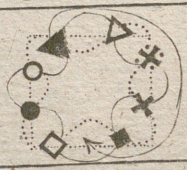
4.°



5.°



6.°



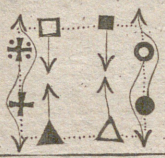
7.°



8.°



9.°



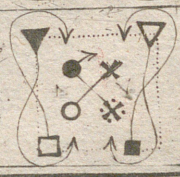
10.°



11.°



12.°



# LA MIENNE

## COUPLET

sur l'Air de la Mienne, Contredan.

Q. je suis heureux ?!
Tout flatte mes vœux ;
Je rends grace aux Dieux,
La bonne femme que la Mienne ?!
Nous vivons en paix :
Point de Si, de mais ;....
Et ce que je fais
Ne lui déplaît jamais.....
On entend Lubin
Chanter ce refrain
Du Soir au Matin,
Hélas ! quelle erreur est la sienne !
Souvent quelque affront
Menace le front
D'un sot de mari
Qui peut dire comme lui :
Que je suis heureux.....&c.
Vive la douceur ;
Rien n'est plus flateur :
Mais Sexe trompeur,
Ose-t-on compter sur la tienne ?
Tu nous passes tout,
Pour venir à bout
De pouvoir en tout
Contenter ton goût.
Quand nous avons tort,
Plutôt dans un juste transport,
Grondez-nous bien fort ;
Il n'est pire Eau que l'Eau qui dort :
Que je plains,
Encore un Coup,
Les Epoux benins
Qui vont chantant par-tout :
Que je suis heureux.....&c.

A Paris chez Mlle Castagnery rue des Prouvaires